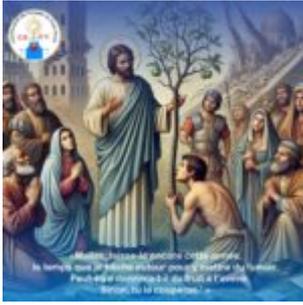


Homélie du 3ième dimanche de carême_C



Lectures de la messe

Première lecture

« Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est : Je-suis » (Ex 3, 1-8a.10.13-15)

Lecture du livre de l'Exode

En ces jours-là,

Moïse était berger du troupeau de son beau-père Jéthro,
prêtre de Madiane.

Il mena le troupeau au-delà du désert
et parvint à la montagne de Dieu, à l'Horeb.

L'ange du Seigneur lui apparut
dans la flamme d'un buisson en feu.
Moïse regarda : le buisson brûlait
sans se consumer.

Moïse se dit alors :
« Je vais faire un détour
pour voir cette chose extraordinaire :
pourquoi le buisson ne se consume-t-il pas ? »

Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour voir,
et Dieu l'appela du milieu du buisson :

« Moïse ! Moïse ! »

Il dit :

« Me voici ! »

Dieu dit alors :
« N'approche pas d'ici !
Retire les sandales de tes pieds,
car le lieu où tu te tiens est une terre sainte ! »

Et il déclara :
« Je suis le Dieu de ton père,
le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. »

Moïse se voila le visage
car il craignait de porter son regard sur Dieu.

Le Seigneur dit :
« J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple
qui est en Égypte,
et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants.
Oui, je connais ses souffrances.

Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens
et le faire monter de ce pays
vers un beau et vaste pays,
vers un pays, ruisselant de lait et de miel.

Maintenant donc, va !

Je t'envoie chez Pharaon :
tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël. »

Moïse répondit à Dieu :

« J'irai donc trouver les fils d'Israël, et je leur dirai :
'Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous.'
Ils vont me demander quel est son nom ;
que leur répondrai-je ? »

Dieu dit à Moïse :

« Je suis qui je suis.
Tu parleras ainsi aux fils d'Israël :
'Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est : Je-suis'. »

Dieu dit encore à Moïse :

« Tu parleras ainsi aux fils d'Israël :
'Celui qui m'a envoyé vers vous,
c'est Le Seigneur,
le Dieu de vos pères,
le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob'.
C'est là mon nom pour toujours,
c'est par lui que vous ferez mémoire de moi, d'âge en âge. »

- Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 102 (103), 1-2, 3-4, 6-7, 8.11)

R/ Le Seigneur est tendresse et pitié. (Ps 102, 8a)

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis son nom très saint, tout mon être !
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de ses bienfaits !

Car il pardonne toutes tes offenses
et te guérit de toute maladie ;
il réclame ta vie à la tombe
et te couronne d'amour et de tendresse.

Le Seigneur fait œuvre de justice,
il défend le droit des opprimés.
Il révèle ses desseins à Moïse,
aux enfants d'Israël ses hauts faits.

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;
Comme le ciel domine la terre,
fort est son amour pour qui le craint.

Deuxième lecture

La vie de Moïse avec le peuple au désert, l'Écriture l'a racontée pour nous avertir (1 Co 10, 1-6.10-12)

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens

Frères,
je ne voudrais pas vous laisser ignorer
que, lors de la sortie d'Égypte,
nos pères étaient tous sous la protection de la nuée,
et que tous ont passé à travers la mer.

Tous, ils ont été unis à Moïse par un baptême
dans la nuée et dans la mer ;
tous, ils ont mangé la même nourriture spirituelle ;
tous, ils ont bu la même boisson spirituelle ;
car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait,
et ce rocher, c'était le Christ.

Cependant, la plupart n'ont pas su plaire à Dieu :
leurs ossements, en effet, jonchèrent le désert.

Ces événements devaient nous servir d'exemple,
pour nous empêcher de désirer ce qui est mal
comme l'ont fait ces gens-là.

Cessez de récriminer
comme l'ont fait certains d'entre eux :
ils ont été exterminés.

Ce qui leur est arrivé devait servir d'exemple,
et l'Écriture l'a raconté pour nous avertir,
nous qui nous trouvons à la fin des temps.

Ainsi donc, celui qui se croit solide,
qu'il fasse attention à ne pas tomber.

- Parole du Seigneur.

Évangile

« Si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même » (Lc 13, 1-9)

Gloire au Christ,

Sagesse éternelle du Dieu vivant.

Gloire à toi, Seigneur.

Convertissez-vous, dit le Seigneur,
car le royaume des Cieux est tout proche.

Gloire au Christ,

Sagesse éternelle du Dieu vivant.

Gloire à toi, Seigneur. (Mt 4, 17)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

Un jour, des gens rapportèrent à Jésus l'affaire des Galiléens
que Pilate avait fait massacrer,
mêlant leur sang à celui des sacrifices qu'ils offraient.

Jésus leur répondit :
« Pensez-vous que ces Galiléens
étaient de plus grands pécheurs
que tous les autres Galiléens,
pour avoir subi un tel sort ?

Eh bien, je vous dis : pas du tout !
Mais si vous ne vous convertissez pas,
vous périrez tous de même.

Et ces dix-huit personnes
tuées par la chute de la tour de Siloé,
pensez-vous qu'elles étaient plus coupables
que tous les autres habitants de Jérusalem ?

Eh bien, je vous dis : pas du tout !
Mais si vous ne vous convertissez pas,
vous périrez tous de même. »

Jésus disait encore cette parabole :
« Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne.
Il vint chercher du fruit sur ce figuier,
et n'en trouva pas.

Il dit alors à son vigneron :
'Voilà trois ans que je viens
chercher du fruit sur ce figuier,
et je n'en trouve pas.
Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?'

Mais le vigneron lui répondit :
'Maître, laisse-le encore cette année,
le temps que je bêche autour
pour y mettre du fumier.

Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir.
Sinon, tu le couperas.' »

- Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie

Chers frères et sœurs bien-aimés dans le Seigneur,

Nous voici déjà bien avancés dans notre parcours de Carême, au cœur de cette année jubilaire de l'Espérance. Il est bon de nous rappeler les engagements que nous avons pris dès le début de cette marche spirituelle : vivre une prière constante, jeûner avec sincérité, partager avec désintéressement. Nous avons aussi choisi de cultiver des vertus essentielles telles que l'humilité, la pénitence, la réconciliation avec Dieu et nos frères et sœurs, et surtout, la conversion du cœur.

À ce stade du chemin, il est opportun de faire une pause pour une évaluation sincère. Où en sommes-nous ? Sommes-nous encore fidèles à ces engagements ? Sommes-nous toujours en marche, ou avons-nous perdu de vue le combat spirituel ? Avons-nous abandonné le chemin vers Pâques ?

Si quelqu'un abandonne cette marche sainte, que fera-t-il lorsque retentira l'appel à se rassembler autour du Christ ressuscité ? Comme Il l'a fait pour Moïse, Dieu veut aujourd'hui appeler chacun de nous et nous inviter à vivre la Pâques, ce passage de l'esclavage du péché vers la liberté des enfants de Dieu. Le mot « Pâques », issu de l'hébreu *Pessah*, signifie précisément « passage ».

Pour faire passer son peuple, Dieu a eu besoin d'un homme en marche : Moïse. Il l'a choisi parce qu'il était déjà en mouvement, berger de troupeaux, serviteur actif. Dieu aime les cœurs disponibles et dynamiques. Il ne peut rien faire avec les tièdes ou les indifférents. Si toi-même tu n'es pas en mouvement, comment entraîneras-tu les tiens dans ce passage de la souffrance à la liberté, de la mort à la vie ?

Réveille-toi ! Ne te laisse pas gagner par la paresse spirituelle ou le relativisme de notre époque. Entre dans la joie de la vie spirituelle. Dieu veut te libérer, mais Il a besoin de te voir en mouvement !

Être en mouvement, cela signifie plusieurs choses :

- C'est savoir résister aux intempéries de la vie : les vents contraires, les épreuves, les douleurs, comme les bergers qui avancent malgré le froid, la pluie ou le soleil brûlant.
- C'est être toujours prêt à servir, comme Moïse qui rendait service à son beau-père Jéthro. Dieu aime ceux qui savent servir avec humilité, même s'ils n'ont pas tous les moyens en main. Il n'agit pas avec les cœurs rebelles.
- C'est surtout vivre dans un esprit de conversion permanente, sans jamais se croire arrivé. Dans l'Évangile, Jésus évoque les Galiléens massacrés par Pilate et les victimes de l'effondrement de la tour de Siloé, pour dire à ses auditeurs que ces malheurs ne sont pas le signe d'un plus grand péché chez les victimes, mais un appel à la conversion pour tous. Nous ne sommes pas meilleurs qu'eux. Les catastrophes, les guerres, les épreuves doivent nous éveiller à notre propre fragilité et nous pousser à changer de vie.

Dieu est patient : « Il est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ». Comme ce vigneron qui intercède pour le figuier stérile, Dieu nous laisse encore du temps. Mais le *temps favorable* pour se convertir, c'est maintenant.

À ceux qui font déjà des efforts sincères, rappelons cette mise en garde de saint Paul : « Que celui qui se croit solide prenne garde de ne pas tomber ». Et à toi, frère ou sœur, qui dors encore dans ta fragilité ou ta peur, lève-toi ! Commence dès aujourd'hui ton chemin de conversion. Marche avec le Christ jusqu'à la victoire pascale.

Dieu t'attend. N'abandonne pas la route. Et tu seras sauvé.

Amen.

Abbé Jules FOKO, prêtre du diocèse de Bafia - Cameroun